

dans toutes les opérations relatives à la hauteur des montagnes , l'incertitude & le peu d'uniformité des résultats que donnent tant l'astrolabe que le barometre *, je n'oserois rien prononcer définitivement sur l'élévation des Pyrénées & l'idée que s'en est fait M. Ramond.



*Histoire naturelle des Serpens par M. le
C. de la Cépède.*

DEUXIEME EXTRAIT.

SI l'énorme grosseur des serpens d'Amérique, particulièrement de ceux qu'on rencontre sur les bords de l'Orenoque & du Maragnon, est bien constatée, la raison physique qu'en donne notre naturaliste est d'une fausseté palpable. Tout empreint du système des molécules qu'il a pris de M. de Buffon avec une docilité parfaite, il ne voit d'autre cause de la grandeur des serpens que l'indomptable activité des molécules qui dans un pays désert trouvant peu d'occupation, faute de moulins, sont obligées, selon lui, de s'engorger dans le petit nombre des corps existans, pour n'être pas tout-à-fait désœuvrées. Mais il n'a pas songé que ce pays, peu habité par les hommes, étoit couvert de grandes substances animales & végétales qui peuvent bien suffire à l'empressement des molécules. Il n'a pas songé non plus que selon ce raisonnement les